

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XXIV, n° 44.

Bruxelles, décembre 1948.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XXIV, n° 44.

Brussel, December 1948.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES COLÉOPTÈRES DE BELGIQUE,
XI^e NOTE (1),

Description d'une espèce nouvelle du genre *Olophrum*
(*Coleoptera Staphylinidae*),
par Gaston FAGEL (Bruxelles).

Nous avons trouvé parmi les matériaux récoltés par N. LELEUP pour le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, un spécimen d'*Olophrum* que nous ne pouvons rapporter à aucune espèce connue. Nous ne l'aurions pas décrit, étant une ♀ unique, si ses caractères très particuliers ne l'apparentaient à un complexe d'espèces connues seulement du Caucase.

Dans sa très belle monographie du genre *Olophrum* (2), le Prof. O. SCHEERPELTZ isole autour de *O. caucasicum* FAUVEL toute une série d'espèces à rebord postoculaire s'écartant fortement et anguleusement du bord postérieur de l'œil, d'une distance égale à la largeur de 4 à 6 ommatidies, et ayant les tempes subrectilignes et parallèles en arrière des yeux, puis

(1) Pour les notes précédentes, voir : *Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXIV, 1934; II-III, *loc. cit.*, LXXVI, 1936; IV-V, *loc. cit.*, LXXXI, 1945; VI-VII, *loc. cit.*, LXXXII, 1946; VIII, *loc. cit.*, LXXXIII, 1947; IX-X, *loc. cit.*, LXXXIV, 1948.

(2) *Verhandl. Zool.-Bot. Ges. Wien*, LXXIX, 1929, pp. 1-257.

brusquement rétrécies quasi anguleusement pour former le cou, tout comme chez les *Trogophlocus* du sous-genre *Taenosoma*.

Dans le groupe de *O. piceum* GYLLENHAL, par contre, le rebord postoculaire est presque parallèle au bord postérieur de l'œil et ne s'en écarte que de la largeur de 2 à 3 ommatidies; les tempes se dirigent vers l'arrière en courbe fuyanté sans marquer de traces d'angle, et de ce fait l'étranglement du cou est bien moins net.

Nous comparerons notre exemplaire à *O. piceum* GYLLENHAL, espèce la plus répandue en Europe occidentale et à *O. caucasicum* FAUVEL, espèce la mieux connue parmi ce complexe. Un spécimen de cette dernière espèce, déterminé par l'auteur, se trouvant dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, nous avons pu comparer notre exemplaire à ce précieux matériel.

Olophrum Leleupi sp. nov.

Entièrement brun roux, pattes et appendices testacés.

Tête moins transverse que chez *piceum* et *caucasicum*, ayant sa plus grande largeur en arrière des yeux, ceux-ci bien plus petits que chez les deux espèces précitées, diamètre longitudinal (vu de dessus) atteignant à peine les $\frac{3}{5}$ de l'écartement de la base de l'antenne à l'ocelle. Rebord postoculaire, d'abord parallèle à l'œil, puis s'en écartant assez anguleusement, de la largeur de trois ommatidies, pour finalement revenir sous l'œil, portant quelques pores sétigères.

Chez *piceum* ce rebord est toujours subparallèle à l'œil; chez *caucasicum* il s'en écarte encore plus fort que chez *Leleupi*.

Tempes égalant, dans leur partie longitudinale, les $\frac{2}{3}$ du diamètre longitudinal de l'œil (vu de dessus), puis brusquement et subanguleusement rétrécies, pour former le cou. Chez *piceum* les tempes sont fuyantes et l'étranglement du cou est bien moins marqué. Ponctuation du dessus de la tête bien moins forte et moins dense que chez les deux autres espèces.

Antennes semblables à celles de *caucasicum*, mais plus fines que chez *piceum*; particulièrement les articles 8 à 11, le 10^{me} $1\frac{1}{3}$ fois aussi long que large, alors qu'il n'est qu'à peine plus long que large chez *piceum*; palpes maxillaires également moins larges. Ocelles situés nettement en arrière de la ligne fictive joignant le bord postérieur des yeux.

Pronotum de forme toute particulière, subrectangulaire, les côtés subparallèles, un peu moins transverse que chez *caucasicum* (1,62 pour 1,65), moins rétréci en avant, ayant sa plus grande largeur peu en arrière du milieu, tandis que chez *caucasicum* la largeur maximum se situe vers le milieu, et chez *piceum* bien en arrière du milieu. Le disque fort convexe, les côtés largement et également explanés sur toute leur longueur, comme *caucasicum*; chez *piceum*, par contre, l'explanation atteint son maximum vers le milieu et est fort réduite en arrière. Les bords antérieur et postérieur, particulièrement ce dernier, fort déclives; chez les deux autres espèces ces parties se trouvent à peu près au niveau maximum du disque; les angles postérieurs beaucoup plus largement arrondis que chez *caucasicum*.

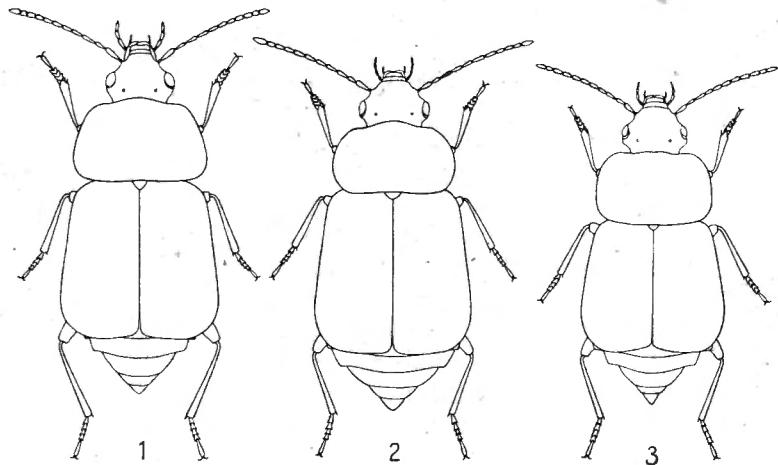
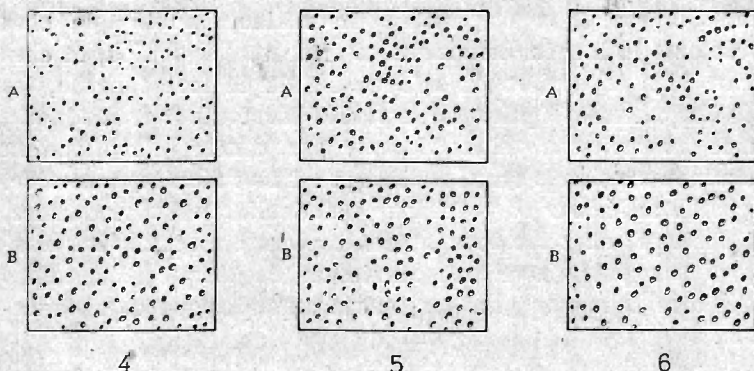


Fig. 1 : *Olophrum piceum* GYLLENHAL —
Fig. 2 : *O. caucasicum* FAUVEL — Fig. 3 : *O. Teleupi* sp. nov.

Ponctuation du pronotum bien plus forte et plus éparse que chez *piceum*, un peu plus faible et moins dense que chez *caucasicum*. Elytres bien plus courts que chez les deux autres espèces (rapport longueur-largeur de 0,875, tandis qu'il est chez *piceum* de 1,04 et chez *caucasicum* de 1,06) et de ce fait, paraissant beaucoup plus élargis en arrière, alors que réellement le rapport largeur épaules - largeur maximum est quasi identique (*Teleupi* 0,799, *piceum* 0,785, *caucasicum* 0,800). Angles postéro-externes largement arrondis, bord postérieur de chaque élytre tronqué obliquement, tandis qu'il est subtransversal chez

piccum, et forme une ligne droite avec l'autre élytre chez *caucasicum*.



Ponctuation comparée (a) du pronotum et (b) des élytres.
Fig. 4: *Olophrum piccum* GYLLENHAL; fig. 5: *O. caucasicum* FAUVEL;
fig. 6: *O. leleupi* sp. nov.

Ponctuation formée de points variant beaucoup de grosseur, les plus grands nettement plus forts que chez les autres espèces et aussi que les plus forts points du pronotum, bien moins dense que chez *piccum* et ne présentant pas les traces de rangées de points qui se remarquent chez *caucasicum*.

Microsculpture de l'abdomen plus nette que chez *piccum*, formée de mailles étirées transversalement.

Pattes légèrement plus courtes que chez *piccum*, particulièrement les tibias postérieurs.

Long. : 4,1 mm.

Holotype : 1 ♀, Wavreille, 9 - IX - 1947, mousses lâches (N. LELEUP) in coll. Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, I. G. 16.022.

Cette espèce se reconnaîtra aisément à la coloration claire de la totalité du corps, à la forme très particulière du pronotum et aux élytres très courts, plus larges que longs (pris ensemble).

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.